

Les cultures jeunes : nationales ou cosmopolites ?

Quel jeune Français n'a jamais regardé le clip de Gangnam Style ou n'a été (au moins) tenté de suivre la série *Game of Thrones* ? La globalisation des industries culturelles couplée à l'utilisation croissante des technologies numériques facilite la diffusion d'œuvres ou d'objets culturels à l'international. Mais une étude du ministère de la Culture montre que la consommation d'œuvres ou d'objets culturels n'est pas si uniforme que cela. Un peu plus de 1 600 jeunes de 18 à 29 ans, ont été interrogés en France en 2015, et il en ressort cinq configurations différentes.

- Le « **cosmopolitisme involontaire** » concerne 34 % des jeunes. Ils baignent dans le *mainstream* des industries culturelles, souvent anglo-saxonnes, mais ne regardent pas les films ou séries en version originale.
- « **L'engagement sectoriel** » concerne 32 % de jeunes, principalement intéressés par les livres et informations, qu'ils lisent plus souvent que les autres groupes en langue étrangère.
- « **L'engagement principal** » (17 %) rassemble les jeunes les plus engagés dans les consommations étrangères. C'est dans ce groupe que l'on retrouve le plus de jeunes

qui regardent, lisent et écoutent en langue originale.

- La **préférence culturelle nationale** concerne 11 % des 18-29 ans. Que ce soit pour les films, les séries, la musique et la lecture (même s'ils lisent moins que la moyenne), ils privilégient les produits culturels français.
 - Le « **retrait culturel** » (6 %) concerne ceux qui lisent peu, regardent peu de films ou de séries... et donc qui ne préfèrent pas davantage les contenus culturels étrangers.
- Ces configurations sont soumises au jeu des facteurs sociaux (niveau de diplôme, offre culturelle sur son lieu de vie...), des compétences, mais aussi des aspirations, des choix et des souhaits individuels. On assiste globalement à « *l'émergence d'un nouveau cosmopolitisme ordinaire, dont l'entrée est esthétique et culturelle, quotidienne et banale* », disent les auteurs. Une sorte de « *bon goût générationnel* », cosmopolite et plurilinguistique, qui donnent aux jeunes « *le sentiment d'habiter un monde commun* ». ●

MARIE DESHAYES

Vincenzo Cicchelli et Sylvie Octobre, « Les cultures juvéniles à l'ère de la globalisation : une approche par le cosmopolitisme esthétique-culturel », *Culture études*, 2017/1.

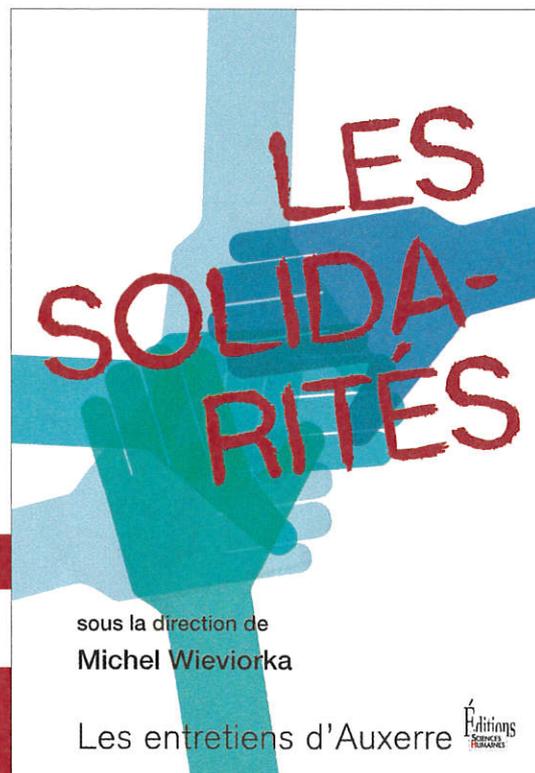
Penser « les solidarités »

face aux défis de l'individualisme
et de la globalisation

Sous la direction de
Michel Wieviorka

Éditions
SCIENCES
HUMAINES

En librairie le 24 mai



sous la direction de
Michel Wieviorka

Les entretiens d'Auxerre

Éditions
SCIENCE
HUMAINES

En librairie, et sur commande à :
editions.scienceshumaines.com
ou par téléphone au 03 86 72 07 00
Livraison sous 72 h en France métropolitaine